

Marché des fruits rouges tendu ce printemps

4 juin 2019



La saison des fruits rouges a connu une période très variée jusqu'à présent. Le facteur constant sur le marché des fraises est que le prix des fruits d'été est sous pression depuis le début de la saison néerlandaise. « L'expansion de la superficie des fraises de serre néerlandaises jusqu'à 20%, combinée au fait que l'Espagne a continué à fournir des fraises de bonne qualité pendant longtemps, donne lieu à des prix préoccupants », selon Ronald van Vossen de FruitWorld de Poeldijk.

« En raison du temps chaud, l'offre en provenance des Pays-Bas et de l'Espagne était énorme aux alentours de Pâques et le marché subissait beaucoup de pression. Aux alentours des vacances norvégiennes, le marché a brièvement repris, mais a ensuite sombré à nouveau. Les prix actuels sont bons pour les fraises de pleine terre, mais pas pour les fraises de serre. Les producteurs devront se poser des questions sur l'avenir. Autrefois, vous étiez un grand joueur avec quelques hectares comme producteur de fraises, mais à cause de l'expansion de la culture, les ratios ont considérablement changé », dit Ronald.

La saison des framboises, par contre, se porte beaucoup mieux en ce qui concerne les prix. « Les prix cette année ont été en fait à un bon niveau constant, à l'exception de la semaine autour de la foire à Berlin. Je m'attendais honnêtement à une offre excédentaire en provenance du Maroc, d'Espagne et du Portugal, mais les framboises ont facilement trouvé leur chemin, et la qualité était bonne, » selon Ronald. La vente de mûres, cependant, est une autre histoire difficile. La saison mexicaine a été suivie à un bon niveau par la première production belge et néerlandaise à la fin du mois d'avril, mais depuis lors les volumes ont augmenté, les parties vendent des mûres à commission à bas prix et cela coûte en particulier beaucoup d'argent aux producteurs. »

Les prix » Giveaway » ont également été la norme pour les bleuets pendant un certain temps, après un approvisionnement considérable en provenance du Maroc et de l'Espagne en particulier, mais la

situation s'est inversée au cours de la semaine dernière. « Le Maroc affichait soudain des chiffres d'exportation très médiocres la semaine dernière et l'Espagne a également dépassé son pic. Le marché est ainsi passé d'un marché de l'offre à un marché de la demande avec des prix de 8 à 10 euros le kilo. Espérons que ces prix se maintiendront jusqu'à ce que la saison néerlandaise batte son plein », conclut Ronald.

Article d'origine